

Año 6 NO. 220 - 15 de Julio del 2013 SUIVEZ-NOUS ISSN 1810-620X

Le Bulletin Cubart est un résumé hebdomadaire du Portail de la culture cubaine. Dans ces pages vous trouverez les plus transcendants événements culturels du pays et leurs reflets dans le monde, ainsi que des espaces d'opinion sur les thèmes qui aujourd'hui préoccupent les intellectuels du monde.

. CUBA

Carilda Oliver célèbre les 70 ans de Preludio Lírico
La réédition de Roméo et Juliette, une proposition de la foire littéraire cubaine
L'expressivité, la force et la beauté dans « Cuballet 2013 »
Le Carnaval de Barranquilla et Totó la Momposina à La Havane
L'église San Pedro Apostol classée au patrimoine national
Les réparations du Grand Théâtre de La Havane
Le Festival du Bonsaï à Cuba
Convocation au huitième Congrès de l'UNEAC
La Havane se délecte d'une musique composée il y a trois siècles
Le Théâtre Martí rouvrira ses portes en novembre
La compagnie des acrobates chinois Fuyong revient à La Havane
Des fouilles archéologiques révèlent une ancienne plantation de café à Cuba
La Journée Cucalambiana 2014 sera dédiée à Chávez et le Venezuela

. EN EL MUNDO

Le spectacle « Fantástica realidad » du Cirque National de Cuba au Venezuela

. EL PORTAL CUBARTE LE SUGIERE

Le câble ne résout pas tout . Par Rafael de la Osa Díaz*

La Vierge de la Caridad del Cobre : Histoire et ethnographie . Par Eusebio Leal Spengler

L'histoire et ses empreintes . Par Ricardo Alarcón de Quesada

Pour obtenir plus d'informations sur les thèmes d'intérêts, cliquez ici

Carilda Oliver célèbre les 70 ans de Preludio Lírico

Matanzas, (AIN) Carilda Oliver Labra, qui a fêté ce 6 juin ses 91 ans, a célébré dans sa maison dans cette ville les sept décennies de Preludio Lírico (Prélude lyrique), son premier recueil de poèmes.

L'écrivaine Prix national de Littérature se remet d'un hématome sous-dural, causé par un accident, mais elle interagit avec de nombreux adeptes du monde à travers son compte Facebook récemment créée, a déclaré à AIN Raidel Hernández, son époux.

Carilda est lucide, et très active sur les réseaux sociaux, a-t-il expliqué, et il a ajouté que le site web de l'écrivaine, inauguré en mai dernier, reçoit aussi des milliers de visites.

Ce samedi, la célèbre figure des lettres latino-américaines rappellera son premier recueil de poèmes - avec des textes écrits entre 1939 et 1942 - qui marque ses débuts dans le monde de la littérature, et fêtera son anniversaire avec des amis, a déclaré Hernández.

Dans ces jours-ci, on évoque à Matanzas sa poésie épique, comme Canto al Moncada, à l'occasion le 60e anniversaire des actions du 26 Juillet, et le poème Conversación con Abel Santamaría, écrit quand elle a appris la nouvelle de l'assassinat du jeune homme, second chef de l'assaut à la caserne Moncada, de Santiago de Cuba.

Cette année a été présenté *Una mujer que escribe* (Une femme qui écrit), son livre le plus récent publié par la maison d'édition Matanzas. L'œuvre est une anthologie de près de cent poèmes, de ceux qui ont échappé aux stéréotypes qu'une partie des critiques n'a pas surmonté dans le scrutin de sa poésie, a-t-il assuré.

Carilda, qui dépasse maintenant les 90 ans, a déclaré avec l'énergie qui la caractérise: «Je ne peux pas renoncer à l'amour ou la liberté, je suis né tout récemment, donc le temps n'a pas été suffisant. »

Elle est l'auteur de plus d'une vingtaine de livres de poésie lyrique, érotique et épique, publiés en plusieurs langues et par de maisons cubaines et de l'Allemagne, du Mexique, de l'Inde, des États-Unis, de l'Espagne et du Venezuela, entre autres pays.

AIN

La réédition de *Roméo et Juliette*, une proposition de la foire littéraire cubaine

La Havane (PL) – La réédition de l'œuvre *Roméo et Juliette*, le classique de l'écrivain britannique William Shakespeare, est l'une des propositions des traditionnelles « Lectures d'été » qui favorisent l'habitude de lecture dans la population cubaine.

Organisé par l'Institut Cubain du Livre (ICL), le projet a commencé le 5 Juillet avec la Nuit des livres, le prélude de cette initiative qui se prolongera jusqu'au 30 août. Le siège de cette rencontre avec la littérature à La Havane sera dans le populaire Paseo del Prado, dans le centre historique havanais.

Les rencontres, les présentations de livres, la danse, le théâtre, le cirque, la musique et le cinéma se somment aux propositions qui seront aussi présentes dans les capitales provinciales du pays, a déclaré Karen Leyva, spécialiste de l'ICL lors d'une conférence de presse.

Des recueils de poésies, des romans, des livres d'aventure, des contes, des biographies, des bandes dessinées ou des ouvrages abordant les thèmes de la maison, religieux et sur le patrimoine africain dans le contexte latino-américain sont parmi les offres.

Des titres comme *100 preguntas sobre José Martí*, de Francisca Lopez Civeira ; le roman *El Adversario*, de Raul Capote ; *Cajoñ de Bateo*, de Norberto Codina, ou *Quiero una Canción*, une compilation de trova contemporaine, seront en vente.

Une autre des nouveautés du programme d'été sera l'atelier de capoeira, une expression brésilienne combinant les arts martiaux, la musique et le sport, destinée aux enfants, à la charge de l'Argentin Gabriela Luso.

Ce projet est complété par des petites foires dans les quartiers, pour approcher les livres à la population, ainsi que la tournée de poètes et de chanteurs de différentes générations sur les places et dans les centres culturels du pays.

PL

L'expressivité, la force et la beauté dans « Cuballet 2013 »

La Havane (AIN) – L'expressivité et la beauté caractériseront la nouvelle édition du Cours Pratique International de l'École de Ballet de Cuba qui réunira des professeurs et des danseurs de différentes régions du monde cet été dans la capitale cubaine.

Lors d'une conférence de presse, Héctor Figueredo Abrantes, maître et chorégraphe de Prodanza de La Havane, une institution qui parraine l'événement, a déclaré que des représentants de pays comme le Mexique, Porto Rico, les États-Unis d'Amérique, l'Italie et le Japon ont confirmé leur présence.

Le cours a surgit dans le but de créer et de maintenir un espace de création artistique qui stimule le développement professionnel du Ballet, rend propice son appréciation et, à la fois, étend la danse à n'importe quel groupe social.

Héctor Figueredo a précisé que Cuballet 2013 aura lieu au siège de Prodanza, à partir du 8 Juillet, avec des galas du 1er au 4 août dans la salle Avellaneda du Théâtre National de Cuba, lesquels comprendront une version de la célèbre et applaudie mise en scène du Corsaire. Cette œuvre sera à la charge des premiers danseurs Marien Valdés, Luis Javier Corrales, Patricia Hernández, Alejandro Izquierdo, Daniella Oropeza, Elaine Guillén et Janier Gómez.

Il a insisté sur l'accueil de ces cours par des artistes étrangers, qui ont la haute estime de la virtuosité des danseurs cubains, avec qui ils partagent des expériences, des méthodologies et des façons d'agir. « Le danseur cubain est une référence à l'échelle mondiale, c'est pour cette raison que leurs collègues d'autres latitudes se sentent attirés par sa façon de danser, ainsi que pour visiter Cuba, connue pour sa musique et sa danse ».

Il y a quelques jours, Laura Alonso, directrice du projet, a commenté à l'agence Prensa Latina que le projet annuel compte la présence de personne de toutes les régions du globe, intéressées à se convertir en professionnels au moyen des techniques et de la méthodologie de l'École Cubaine de Ballet.

« Ce projet, qui a vu le jour en 1984, implique un groupe d'illustres professeurs qui enseignent des cours de pas de deux, de pointes, de ballet, de répertoire, de préparation physique, de maquillage, d'interprétation, de danse espagnole et de danse moderne. Ils offrent aussi des connaissances en méthodologie de l'enseignement de ballet, de préparation physique, d'histoire de la danse et de démonstration de classes », a précisé Laura Alonso.

AIN

Le Carnaval de Barranquilla et Totó la Momposina à La Havane

La Havane (PL) – Une représentation du Carnaval de Barranquilla, de Colombie, et la chanteuse de cette terre Totó la Momposina, se sont présentés le 9 et 10 Juillet dans le théâtre América de La Havane.

Le directeur de ce centre, Jorge Alfaro, a annoncé que les spectacles montrent la diversité et la richesse de cette fête populaire caribéenne, déclarée Patrimoine de l'Humanité en 2003. « C'est un moment unique et à la fin du spectacle les artistes vont sortir dans la rue – leur scène par excellence – pour divertir les passants de l'avenue Galiano », a-t-il ajouté.

Avant, la troupe colombienne a participé au Festival de la Caraïbe, du 3 au 9 juillet, dans la province de Santiago de Cuba où Totó la Momposina (de son vrai nom Sonia Bazanta) a eu à sa charge le concert inaugural du Festival, connu aussi comme Fête du Feu », a précisé Jorge Alfaro.

Au cours de l'été le théâtre d'Amérique offrira un programme varié où la musique et, surtout, les genres traditionnels comme le boléro, auront un espace privilégié.

PL

L'église San Pedro Apostol classée au patrimoine national

Altière, perchée sur la colline où elle fut édiflée, la majestueuse église San Pedro Apostol constitue une des merveilles de l'architecture de la ville de Matanzas, située à une centaine de kilomètres à l'est de La Havane.

Elle vient s'ajouter aux 17 édifices déjà déclarés monuments nationaux, après l'attribution de cette distinction, en mai 2013, à demeure Xanadu, située à Varadero. On l'aperçoit depuis plusieurs points de la ville. Ce sanctuaire s'élève dans le quartier de Versailles, près de la rive gauche de la rivière Yumuri, qui avec la San Juan et le Canimar sont les trois cours d'eau qui traversent la ville, baptisée au 19^e siècle, l'Athènes de Cuba.

Selon des documents de l'époque, vers le milieu du siècle, la ville comptait 380 maisons et environ 2 800 habitants. Face à son expansion et à l'augmentation de la population, l'évêque Felix Solans décida d'autoriser la construction d'une église pour la paroisse. L'agrément fut accordé le 22 août 1860, et l'apôtre San Pedro fut désigné comme patron de l'église.

Les travaux commencèrent grâce à un don de cent mille pesos de Doña Maria Josefa Santa Cruz de Oviedo y Hernandez, et les terrains furent cédés par Rosa Espinosa de Abreu, une religieuse de l'Ordre du Sacré-Cœur de Jésus, auxquels s'ajoutèrent quatre bâtiments achetés pour compléter la superficie nécessaire à la construction de l'église.

Le projet fut confié à l'architecte italien Daniel Dall'Aglio, qui dirigea également les travaux, en 1863, d'un autre joyau de la ville de Matanzas : le théâtre Sauto, qui fut conçu à l'image de la Scala de Milan.

La première pierre reçut la bénédiction le 29 mai 1867, et l'église ouvrit ses portes trois ans plus tard.

Pour comprendre le qualificatif de joyau attribué à ce bâtiment, des architectes consultés par Prensa latina mettent l'accent sur la composition organique, harmonieuse, aux volumes parfaits, recrée sur un schéma gréco-latin de cette église.

L'architecte a inclus des frontons triangulaires et semi-circulaires, des pilastres, des colonnes doriques, des arcs en plein cintre, voûte en berceau et coupole.

Une autre de ses particularités est sa grande luminosité intérieure apportée par des sources de lumière placées judicieusement de chaque côté de la voûte centrale.

À droite de l'autel, s'élève une représentation du calvaire réalisée en bois, que l'on peut considérer comme une des plus belles de Cuba. La figure centrale, Jésus sur la croix, date du 18e siècle. On y ajouta plus tard des représentations de Marie, de Marie Madeleine et de l'Apôtre Jean.

Des spécialistes du Bureau des monuments et des sites historiques ont annoncé qu'en octobre prochain, à l'occasion du 320e anniversaire de Matanzas, le centre historique, qui comprend 950 édifices construits entre les 18e et 20e siècles, sera également déclaré monument national.

Tiré de CubaSi-Radio Rebelde

Granma Internacional

Les réparations du Grand Théâtre de La Havane

Le Grand Théâtre de La Havane, une des œuvres architecturales les plus importantes de la capitale et de Cuba, est soumis à un processus de rénovation prévoyant un investissement de plus de 30 millions de pesos, dont neuf en monnaie convertible CUC.

Luis Doce, chef des investissements du Ministère de la Culture, a déclaré à l'agence de presse Ain que c'est la première priorité de cet organisme, lequel sera chargé du

financement, budgétisé depuis 2005 et le projet sera possible grâce à ses propres revenus.

Il a annoncé qu'à l'heure actuelle, la salle Garcia Lorca, la plus importante du théâtre, est presque entièrement démolie et sa reconstruction comptera des matériaux et des techniques de pointes, dans le but d'assurer la qualité de la réalisation.

« Nous avons contracté les services d'une entreprise italienne pour le parquet de la scène et les fauteuils sont négociés en Chine. Nous travaillons stablement afin de conclure la fin des travaux pour août ou septembre 2014 », a-t-il déclaré.

Il a expliqué que le projet a commencé en 2004 avec l'imperméabilisation et la restauration des statues sur la toiture de l'édifice, situées sur le Prado, entre les rues San Rafael et San José, ainsi que la réparation des vestiaires, des toilettes et des accès à l'institution. Pour entreprendre un total rénovation nous avons transféré les compagnies qui y ont leurs sièges vers d'autres espaces, comme le Ballet National de Cuba.

Il a précisé que des travaux seront réalisés dans d'autres espaces du bâtiment, dont la Cabaret Nacional, situé sur le côté de l'immeuble, qui se convertira en une scène pour honorer le danseur espagnol Antonio Gades, et les salles du premier niveau, qui abriteront des projections de films 3-d et un musée.

Fondé en 1838, le Grand Théâtre de La Havane portait le nom de Tacón pour honorer le Capitaine Général Miguel de Tacón y Rosique, là se sont présentés, parmi d'autres personnalités de l'art universel, la danseuse Anna Pavlova, l'actrice Sarah Bernhardt ou le ténor Enrico Caruso.

AIN

Le Festival du Bonsaï à Cuba

La Havane (PL) – Les bonsaïs, ikebanas et suisekis reviendront dans les installations du Jardin Botanique National de Cuba dans le cadre d'un concours qu'organise cette institution, du 16 au 21 juillet.

Des arbres et des paysages en miniature, des compositions florales japonaises (ikebanas) et la contemplation des roches (suiseki) feront partie du 2e Festival National du Bonsaï qui ouvrira ses portes avec une exposition d'arts martiaux et d'autres activités.

On attend la présence de prestigieux artistes du bonsaï dans cet événement, dont l'agenda propose des conférences et des ateliers de modélisation des arbres et des paysages. En outre, le public pourra acheter des articles en relation avec ces arts et les pièces de l'exposition.

Les prix seront remis aux vainqueurs des concours de bonsaï, d'ikebana et de suiseki au cours de la cérémonie de clôture, prévue pour le 21.

Le 1er Festival a été organisé du 18 au 29 juillet de l'an dernier, également dans le Jardin Botanique National, une institution éducative, scientifique et récréative qui thésaurise une représentation de la flore cubaine et du reste du monde.

PL

Convocation au huitième Congrès de l'UNEAC

L'avant-garde artistique et intellectuelle a beaucoup à apporter à l'actualisation du modèle socialiste cubain, dont l'un des composants est la politique culturelle.

En vertu de cette prémisse, lors d'une session du Conseil National de l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC), la convocation au huitième Congrès de l'UNEAC a été publiée. Un processus qui commencera dans les bases pendant le second semestre de l'année en cours et qui devrait culminer en 2014.

En commentant l'impact du Congrès dans le contexte de l'implantation des Lignes directrices approuvées par le dernier Congrès du Parti, le membre du Bureau Politique Miguel Díaz-Canel Bermúdez, Premier vice-président des Conseils d'Etat et des Ministres, a précisé que la culture sera toujours une priorité : « Les changements comprennent non seulement le fonctionnement économique et la croissance matérielle, mais la vie spirituelle et les valeurs culturelles, qui sont finalement celles qui donnent un sens à notre société ».

Miguel Díaz-Canel a souligné le rôle de l'UNEAC lors des cinq dernières années, depuis le septième Congrès de l'organisation et il a réclamé un débat ouvert et un engagement participatif des créateurs dans l'analyse des problèmes, ce qui devrait contribuer à l'établissement d'une philosophie de travail qui évalue les critères de l'intelligentsia artistique et scientifique au moment de prendre des décisions politiques et étatiques.

La Commission d'Organisation est présidée par le poète, narrateur et ethnologue Miguel Barnet, qui a développé un travail méritoire à la tête de l'institution, et elle est intégrée de 45 membres, des écrivains, des musiciens, des plasticiens et des artistes scéniques et des médias audiovisuels qui jouissent d'un grand prestige.

Au cours de la session du Conseil, à laquelle était également présent Abel Prieto, assesseur du Président des Conseils d'Etat et des Ministres, lors de laquelle un hommage posthume a été rendu au cinéaste Alfredo Guevara, au compositeur César Portillo de la Luz, au peintre et poète Adigio Benítez et à l'investigatrice de la culture populaire Ada Mirta Cepeda, la Dr Graziella Pogolotti est intervenue pour faire le point sur les principes fondateurs, les avatars et les espaces conquis par l'UNEAC depuis son origine jusqu'à nos jours.

www.granma.cu

La Havane se délecte d'une musique composée il y a trois siècles

Un véritable succès a eu lieu à La Havane. La basilique du couvent de Saint-François d'Assise a accueilli des concerts d'œuvres qui n'avaient pas été interprétées depuis plus de deux cents ans.

Les 20 et 27 juin, des pièces de Cayetano Pagueras (Catalogne XVIIIe – La Havane XIXe) et de Juan Paris (Catalogne, 1759 – Santiago de Cuba, 1845), la musique la plus ancienne conservée à l'église de la Merced de La Havane et de la cathédrale de Santiago de Cuba, ont été interprétées pour la première fois.

Découvrir, écouter des documents sonores inédits du patrimoine musical de l'Île, a été possible grâce aux recherches rigoureuses des musicologues Miriam Escudero et Claudia Fallarero.

Actuellement directrice du Cabinet du patrimoine musical Estaban Salas, de la Direction du patrimoine culturel du Bureau de l'Historien de La Havane, Miriam Escudero, nous a reçus dans son bureau, au Collège universitaire Saint-Jérôme, sur la célèbre rue Obispo du centre historique de La Havane.

Au début, il n'y avait pas de Cabinet...

C'est exact. La recherche s'est déclenchée à partir de ma relation avec l'Institut supérieur d'Art où j'ai étudié la musique. J'ai eu d'excellents professeurs qui m'ont initiée à la recherche. Ma tutrice, la Dr Maria Victoria Elis, m'a emmenée aux archives des cathédrales catholiques, et ce fut un défi puisque cela signifiait aussi d'étudier la liturgie qui entoure cette œuvre. Pour finir, j'ai consulté les archives de l'église de La Merced. C'est là que j'ai découvert la musique de Cayetano Paqueras, l'œuvre qui a été précisément le point de départ de toute la recherche. Un travail de deux ans.

A cette époque, vous avez intégré le groupe de musique antique Ars Longa...

J'avais l'idée de reproduire la musique découverte à La Merced, en dehors de ce lieu, mais cela n'a pas été possible. C'est finalement le 20 juin 1997 que j'ai présenté le résultat de mes recherches, lors d'un concert dans la basilique de Saint-François ».

Vous avez également été interprète ? Cela ne vous a-t-il pas éloignée de la recherche ?

Afin de maintenir vigueur et forme, ma fonction et mon rôle en tant que chercheuse, je devais également mettre en pratique la recherche et diffuser la musique. Ce que j'ai pu faire grâce à Ars Longa. Nous avons sorti des disques issus de mes recherches, pour lesquels j'ai participé en tant qu'interprète (premier Cubadisco 2000 pour la Musique à La Havane coloniale). J'ai conservé cette fonction de chercheuse-interprète jusqu'à l'année dernière. Je travaille actuellement à la publication de huit volumes de la Collection musique sacrée de Cuba du 18e siècle, dédiée à l'œuvre d'Estaban Salas » (La Havane 1725 – Santiago de Cuba 1803).

Si je comprends bien, votre première mission a été Pagueras et ensuite Salas ?

Ma première tâche a été la recherche à Santiago de Cuba. De ce fait, en 1995, j'ai commencé mes recherches sur Salas. Mais il semble que je n'étais pas encore suffisamment préparée pour cette recherche. Ce qui était vrai, puisqu'à l'âge de 25 ans ils m'auraient confié les archives musicales les plus anciennes de Cuba. J'étais désespérée. Je suis revenue à La Havane et j'ai eu l'occasion de faire ce travail de recherche à La Merced, où j'ai eu entre mes mains la prestigieuse œuvre de Pagueras, l'homologue d'Estaban Salas. J'ai commencé à travailler avec les fonds les plus importants de La Havane. À cette époque, le Dictionnaire de la musique hispano-américaine n'avait pas encore paru, et la note rédigée indiquait qu'il n'y avait pas de partitions, et pourtant si, elles étaient à La Merced. Cela a été un privilège. En 1997, j'ai obtenu le premier prix de musicologie à la Casa de las Américas (Les archives musicales de l'église havanaise de La Merced : étude et catalogue). Lorsque l'occasion de revenir à Santiago s'est présentée, j'avais alors un curriculum vitae et un premier prix. L'on m'a donné la possibilité d'accéder aux archives et nous avons commencé à organiser l'œuvre de Salas, un travail que nous venons d'achever.

Vos nouveaux projets ?

À présent nous souhaitons élaborer un catalogue complet des archives de la cathédrale de Santiago de Cuba et de la bibliothèque Elvira Cape. Cette fois, nous sommes une équipe de cinq chercheuses. Nous effectuons également des recherches à l'église de La Merced de La Havane sur les orchestrations de musique religieuse de la fin du 19e siècle. Il existe là-bas des archives fabuleuses, de différentes provenances, les mêmes qui existent pour la musique de la cathédrale de La Havane ou pour des orchestres itinérants. Je travaille actuellement la musique de salon dans les publications périodiques cubaines du 19e siècle avec la docteur Zoila Lapique ».

À présent, vous disposez d'un Cabinet...

Il a été créé l'année dernière, après ma thèse de doctorat. J'ai pensé que c'était le moment d'entamer des recherches plus appropriées que celles qui étaient toujours en cours à Ars Longa, puisque la musique ancienne s'étend jusqu'au 18e siècle. Je me suis rapprochée de l'Académie du collège Saint-Jérôme et de la direction du Patrimoine du Bureau de l'Historien, qui m'a donné la possibilité d'élargir ces travaux. Nous avons des projets qui vont jusqu'à la fin du 19e siècle, et nous organisons des événements culturels comme la 1e Rencontre des jeunes pianistes (du 25 mai au 9 juin), qui est une rencontre patrimoniale puisqu'elle concerne Ignacio Cervantes. Maintenant le Cabinet est responsable de la gestion, de l'étude du patrimoine, de la restauration, et de la conservation, et nous pouvons accéder aux collections du patrimoine. Dans les publications, nous avons inclus des reproductions afin de préserver les documents originaux.

Vous avez préparé des concerts avec les œuvres de Pagueras et Juan Paris...

C'est exact. Deux concerts avec des œuvres différentes chaque jour. Nous nous rapprochons de Pagueras avec ses œuvres liturgiques en latin, et de celles de Juan Paris en castillan. Ils furent tous deux entendus pour la première fois à La Havane. Je peux le

confirmer puisqu'en 1997, seules 5 œuvres de Pagueras avaient été jouées alors qu'aujourd'hui, elles sont au nombre de 19. Les partitions utilisées ne sont pas seulement celles que nous avons trouvées à La Merced. Il y a aussi celles de l'Église de la Reina, plusieurs livres de chœurs de l'Église des jésuites, que nous avons trouvés au collège de Belen, celles de l'Église Saint-François de Santiago de Cuba, de la cathédrale de Puebla de Los Angeles, dans une petite chapelle à Oaxaca et dans la cathédrale à Mexico. En ce qui concerne Juan Paris, la musicologue Claudia Fallarero a procédé à une étude complète de sa création musicale à la cathédrale de Santiago de Cuba, avec pour mission de sauvegarder huit chants populaires de Noël composés pour les naitivités de 1807 à 1809 et de 1812 à 1814.

La Camerata vocal Sine Nomine...

Sine Nomine, dirigé par Leonor Suarez, se distingue par les voix masculines, comme à l'époque. Les femmes n'étaient pas autorisées à chanter dans le temple. Les parties aiguës ont été interprétées par des contre-ténors, en mémoire au mythique Farinelli. J'ai été très satisfaite de l'interprétation de l'orchestre de l'Institut supérieur d'art, sous la baguette de José Antonio Méndez (adjoint au lycée mozartien de La Havane dirigé par Ulises Hernandez). Les œuvres ont été interprétées comme à l'époque.

On vous propose d'enregistrer les concerts...

Oui, mais en studio, pour que ce soit parfait. Et ce seront les premiers de la collection des Documents sonores du patrimoine musical cubain. Le DVD comportera deux CD, avec en plus les concerts filmés, les classes didactiques que nous avons données Claudia et moi-même pour les écoles d'art, ainsi que les partitions. La production a été confiée à Colibri et La Ceiba, et au Bureau de l'Historien.

Si l'on parlait de la conservation ?

Volontiers. Il ne nous revient pas d'assurer leur conservation in situ. Notre travail consiste à les numériser et à les publier, ce qui permet d'assurer leur préservation. Pas question de travailler directement avec les manuscrits. L'église a un nombre incalculable de documents, et la musique ne saurait être uniquement un objet d'art, car comme tous les arts, elle est immatérielle. La musique n'est prioritaire dans aucun domaine de restauration. Seuls les livres de chœurs sont prioritaires puisqu'ils apparaissent sur les parchemins, ils donnent une valeur ajoutée et une lumière qui les rendent précieux d'un point de vue artistique, plastique.

Le Cabinet du Patrimoine musical Estaban Salas, est dirigé par la musicologue et chercheuse Miriam Escudero. Cette institution se distingue par la force et la rigueur de ses recherches, qui permettent à La Havane de se délecter d'une musique composée il y a trois siècles.

Granma Internacional

Le Théâtre Martí rouvrira ses portes en novembre

L'émblématique Théâtre Martí de La Havane rouvrira ses portes au mois de novembre après un exhaustif processus de réhabilitation et de restauration, a informé l'architecte Marilyn Mederos Pérez, conceptrice générale de l'ouvrage.

Marilyn Mederos Pérez, de la Direction Générale des Projets d'Architecture et d'Urbanisme du Bureau de l'Historien de La Havane (OH), a expliqué qu'il s'agit d'un travail très complexe dans un édifice ayant un haut degré de protection, pour ses valeurs historique et architecturales de style néo-classique du XIXe siècle, auquel on doit adapter les technologies théâtrales du XXIe siècle.

Elle a rappelé que le théâtre a été fermé dans les années 1970 et en 2005 - quand l'OH a assumé sa rénovation – c'était pratiquement une ruine dont on a seulement conservé la façade. Actuellement on travaille sur les finitions et les travaux de génie civil, afin de mettre en place les installations technologiques.

En outre, les travaux comprennent la construction d'une nouvelle tour pour la machinerie, les mécaniques de scène et l'éclairage, les loges et les installations pour les artistes. À cet égard, elle a souligné que se sont les travaux les plus complexes car on doit appliquer les nouvelles normes anti-incendie et installer la climatisation dans des espaces non prévus dans le projet initial.

Elle a précisé que la menuiserie de la façade a due être doublée, la première respectant l'originale française et l'autre, intérieure, ayant une isolation acoustique et des tentures respectant les lignes chromatiques des théâtres néoclassiques : blanches, dorées et vertes.

L'actuel théâtre Martí, un des plus authentiques berceaux du théâtre bouffe cubain, a été inauguré le 8 juin 1884 sous le nom d'Iríoja, recevant le nom du Héros National de Cuba à partir de 1900.

www.granma.cu

La compagnie des acrobates chinois Fuyong revient à La Havane

La Havane (PL) – La compagnie chinoise Fuyong Acrobatics Art Troupe reviendra à La Havane à l'occasion du Festival International de Cirque d'Été Circuba 2013, qui se déroulera du 16 au 21 juillet.

En 2011 et 2012, cette compagnie a remporté le Grand Prix du concours organisé chaque année dans cette capitale et considéré comme le pont du cirque en Amérique.

Cette fois, la Fuyong Acrobatics Art Troupe offrira un acte de contorsions multiples et un autre dans lequel les acrobates mêlent la danse avec leurs hautes tours humaines, a souligné un communiqué du groupe.

Le théâtre de Karl Marx, le Chapiteau Trompoloco et le théâtre de Lazaro Peña accueilleront les représentations havanaises.

Pour la première fois, la capitale partagera le siège de l'événement avec la ville de Ciego de Avila, où aura lieu les galas de remise des prix et de clôture les 24, 27 et 28 juillet.

Parallèlement, le Concours International de Clowns Erwin Fernandez In memoriam aura lieu du 17 au 21 juillet.

Circuba a commencé à fonctionner comme festival en 1981 et il a pris de l'ampleur depuis 2007. Cette douzième édition est dédiée aux 45e anniversaire de l'institutionnalisation du cirque cubain.

PL

Des fouilles archéologiques révèlent une ancienne plantation de café à Cuba

Des fouilles parmi les ruines des anciennes plantations de café ont permis de trouver les fondations de la maison principale appartenant à l'hacienda San Pedro, des articles ménagers et des restes de la zone de fabrication, ont informé les chercheurs.

« Les fouilles commencées il y a trois ans ont permis à localiser le site exact de la demeure qui servait d'habitation aux propriétaires de l'hacienda au 19e siècle », a déclaré le géologue Henry Fernández à l'agence Prensa Latina, expliquant qu'il s'agit d'un site atypique au sein de la Sierra del Rosario, qui a changé certains concepts.

« Au cours des recherches nous avons confirmé que la zone de plantation a été conçue suivant le modèle de terrasses pour prévenir l'érosion et nous avons détecté la présence d'une construction très particulière associée à la tahona ou moulin. L'édifice semblable à un fort espagnol est unique à Cuba et il n'y a pas de références à quelque chose de similaire ni à Haïti ni au Brésil. Une autre des révélations a été l'existence d'un complexe système de drainage qui permettait la méthode humide pour le profit du grain », a-t-il souligné.

Fondée en 1804, San Pedro était entourée d'haciendas construites par les colons français ayant émigré à Cuba après la révolution haïtienne.

« Contrairement à ce que beaucoup pensaient, les recherches historiques ont montré que son propriétaire, Pedro Leret, est né à Baltimore, États-Unis d'Amérique et qu'il est venu dans l'île très jeune, un détail qui ajoute une autre note curieuse à l'endroit. En fouillant parmi les fragments de la plantation de café, qui a été démolie dans la seconde moitié du XIXe siècle après le déclin de cette modalité, nous avons trouvé des restes de carrelage anglais, des fragments de flacons de parfum ou des plaques de charbon, parmi d'autres vestiges», a précisé Henry Fernández.

Selon le géologue, le site compte aussi un cimetière esclave qui sera étudié lors des prochaines campagnes : « Nous avons choisi San Pedro car cette plantation a duré de nombreuses années et elle atteint une prospérité remarquable jusqu'à sa disparition, mais les recherches continueront car nous avons plus de questions que de certitudes ».

Ces recherches sont dirigées par des experts du Cabinet d'Archéologique du Bureau de l'Historien de La Havane, accompagnés d'experts du Musée de Las Terrazas et de plusieurs bénévoles.

On estime qu'environ cent plantations de café ont été installées dans la Sierra del Rosario, actuelle Réserve de la Biosphère, et que près de soixante-dix ont été localisées, les évidences des autres sont encore à découvrir.

PL

La Journée Cucalambéana 2014 sera dédiée à Chávez et le Venezuela

Las Tunas, (AIN) L'édition XLVII de la Journée Cucalambéana en 2014 sera dédiée au commandant président Hugo Chávez et la République bolivarienne du Venezuela, et célébrera le 185^e anniversaire de la naissance du poète Juan Cristóbal Nápoles Fajardo (Le Cucalambé).

Il est prévu la participation d'une large délégation du pays sud-américain, avec une représentation de leur artisanat, les arts visuels traditionnels, la danse et les genres musicaux paysans.

Álvaro Caballero, directeur provincial de la Culture, a déclaré à AIN que lors de la rencontre de l'année prochaine seront également présentés les résultats de la collaboration entre Cuba et le Venezuela dans la mission Cultura Corazón Adentro, à travers des expositions de photos, des conférences et des résultats des projets communautaires.

Depuis plusieurs années, des délégations du Venezuela participent à l'événement de Las Tunas, ce qui a aidé à établir des accords de coopération ayant entre ses principaux résultats la réalisation de la Journée de l'année prochaine, a-t-il ajouté.

En 2012, Edgardo Ramírez, l'ambassadeur du Venezuela à Cuba, a assisté à la plus grande fête paysanne de l'île, et à ce moment-là il l'a qualifié comme un pont pour l'unité régionale et l'exaltation du paysan, qui est si important pour le développement des pays et la protection de l'environnement.

Lors de la Journée du 2014 il est prévu la réalisation d'un programme artistique spécial pour le 185^e anniversaire de la naissance du Cucalambé, ainsi qu'un hommage à l

éminent folkloriste Samuel Feijóo à l'occasion du centenaire de sa naissance.

L'événement convoque ses compétitions traditionnelles pour le dizain écrit et le repentisme, ainsi qu'un événement théorique spécial sur la relation de l'homme avec la terre.

AIN

Le spectacle « Fantástica realidad » du Cirque National de Cuba au Venezuela

« Fantástica realidad » (Réalité fantastique) est le nom du spectacle qu'une représentation du Cirque National de Cuba offre au Venezuela depuis 2008. Les membres de cette délégation, incorporés à la Mission « Corazón Adentro », ont rencontré l'amour et les remerciements du public lors de chaque présentation.

« Fantástica realidad » déborde le dévouement de nos artistes du cirque par le biais des jongleurs, des acrobates des clowns et des prestidigitateurs. Leurs numéros ont été appréciés dans différents États du pays, donnant la priorité aux services directs à la population, aux hôpitaux, aux écoles et aux centres communautaires.

« Des artistes de cirque vénézuéliens sont formés à Cuba dans le cadre des échanges culturels et de la solidarité entre les deux Nations », a déclaré Rolando Rodriguez Romero coordonnateur du Cirque du Sud au Venezuela, une compagnie inaugurée par le Commandant Hugo Chávez en 2009 dans le programme « Aló Presidente ».
www.granma.cu